

MAI-AOÛT 2010

MAHIC DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

MOO

LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
FÊTE SES 100 ANS / 1910 - 2010



VILLE DE
GENÈVE

Impressum
 Directeur: Jean-Yves Marin
 Directrice adjointe: Nathalie Chaix
 Rédactrice responsable: Catherine Terzaghi
 Lecture: Christiane Zimmermann
 Graphisme: designbysupernova.com
 Impression: Imprimerie Genevoise, V. Chevalier S.A.
 Genève, ISSN 1664-0829
 Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.
 Tirage: 20000 exemplaires
 © 2010, Musées d'art et d'histoire, Genève
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

**DIRECTION ET ADMINISTRATION
 DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE**
 RUE CHARLES-GALLAND 2
 CP 3432 I CH-1211 GENÈVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
 mah@ville-ge.ch I www.ville-ge.ch/mah

ÉDITORIAL

Couverture

École de Fontainebleau, *Sabina Poppæa*, 1550-1560
 Huile sur panneau, détail. Coll. MAH

Crédits photographiques

p. 1: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1841-1
 p. 3: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes
 pp. 4-5: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. IM 0496
 pp. 6-7: © DR, inv. E 2005-386
 pp. 8-9: © Musée Ariana, coll. van Beusekom-Hamburger, photo: N. Sabato, inv. AR 2007-151; inv. AR 2007-126
 pp. 10-11: © MAH, photo: P. Lauri, inv. 1992-1
 pp. 12-13: © Musée Jenisch Vevey, don de la Fondation Léo Fiaux, photo: M. et R. Huber
 p. 15: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. CdN 2009-224; © MAH, photo: F. Mentha
 p. 17: © MAH, photo: N. Sabato, inv. 1996-38
 p. 19: © MAH
 pp. 20-21: © MAH, photo: F. Mentha
 p. 22: © MAH
 p. 23: © Université de Genève, photo: V. Siffert
 p. 24: © MAH, photo: F. Mentha
 p. 25: © DR
 p. 26: © Institut suisse pour l'étude de l'art
 p. 27: © MAH
 p. 28: © MAH
 p. 29: © Museo Nacional del Prado, Madrid
 p. 30: © MAH, photos: F. Mentha, C. Zimmermann, B. Baruchet (supernova), F. Bevilacqua,
 p. 31: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes
 p. 32: © DR, photo: B. Jacot-Descombes

Sommaire

Éditorial	3	Jeune public	18
Musée d'art et d'histoire Anges, muses et instruments baroques	4	Partenaires	20
Cabinet d'arts graphiques <i>Borderlines. Estampes, multiples et dessins contemporains</i>	6	Guided Tours in English	22
Musée Ariana <i>La donation</i> <i>Clare van Beusekom-Hamburger</i>	8	Amis	23
Musée d'art et d'histoire 100 objets	10	Vie du musée	24
Le Rath <i>Voici un dessin suisse (1990-2010)</i>	12	Les métiers du musée	25
Musée d'art et d'histoire 100 rencontres	14	Nouvelles publications	26
Frappe de la médaille du Centenaire	15	Donation	28
Concours d'écriture	16	Chronique	29
		Regards	30
		Pratique	31

Cette fois-ci nous voilà centenaire et plus en forme que jamais. Depuis le 17 février le programme-anniversaire se déroule au gré des manifestations que nous avons voulues multiples en faisant appel à toute la palette du champ artistique et littéraire. Ce pari d'être un lieu ouvert aussi bien aux acteurs de théâtre qu'aux musiciens et aux écrivains remporte votre adhésion puisque toutes ces manifestations accueillent plus de visiteurs/spectateurs que nous n'en espérons. Le choix des cent objets mis en exemple dans les collections permanentes est une incitation à redécouvrir des espaces du musée moins fréquentés.

Le Musée d'art et d'histoire est riche de collections de niveau international – faut-il le rappeler? – qui toutes ne peuvent être présentées dans le parcours permanent faute de place. Il en est ainsi des sept cents instruments de musique méconnus ou oubliés (ils proviennent de l'ancien musée des instruments de musique) qui feront l'objet d'une mise en valeur lors d'un week-end baroque les 5 et 6 juin prochains. C'est pour cette prestigieuse collection le début d'une réappropriation par le public genevois en attendant une grande exposition au Rath qui préfigurera la future présentation permanente dans un Musée d'art et d'histoire rénové et agrandi.

L'art contemporain a toute sa place au MAH car un musée qui ne s'intéresse pas à la production d'aujourd'hui est un musée qui s'étiolle. Dans cet esprit, et en harmonie avec les autres institutions genevoises et romandes dédiées à l'art contemporain, nous présentons deux expositions qui montrent la vitalité et l'originalité de la production graphique actuelle: *Voici un dessin suisse* au Rath et *Borderlines* au Cabinet d'arts graphiques.

N'oubliez surtout pas lors de votre visite à la Promenade du Pin 5 de vous arrêter à la Bibliothèque d'art et d'archéologie rénovée en même temps que le Cabinet. Que vous soyez passionné ou historien de l'art, les outils de recherche et d'information les plus modernes seront mis à votre disposition par une équipe enthousiaste et compétente.

Mais l'année 2010 restera d'abord marquée par l'arrivée d'un nouveau mécène au MAH: Jean Claude Gandur, collectionneur et entrepreneur. Devenu citoyen vaudois après une enfance à Alexandrie en Égypte où est née sa passion pour les antiquités égyptiennes, Jean Claude Gandur a réuni une collection d'environ huit cents objets d'art ancien et deux cents tableaux dont quelques-uns des plus importants seront présentés au Rath au printemps 2011. S'agissant de l'avenir de ses collections, ses réflexions personnelles se sont affinées et concrétisées lorsque le projet d'agrandissement du MAH proposé par Jean Nouvel a requis l'aide de donateurs. Séduit par le projet, Jean Claude Gandur s'est engagé sur le plan financier mais aussi en proposant le dépôt de ses collections confiées à la Fondation Gandur pour l'art (FGA), fondation à but non lucratif établie à Genève et dont la mission est l'encouragement des beaux-arts et de la culture. Le 11 mars 2010, la Ville de Genève et la FGA ont signé une convention de partenariat public-privé exprimant

AL

la volonté des deux partenaires de collaborer sur toute décision ayant trait à la gestion et à la mise en valeur des collections de la Fondation. Ainsi sont réunies les conditions pour le redémarrage du projet d'agrandissement et de rénovation du MAH en espérant que cette fois sera la bonne pour le meilleur de Genève. Nous ne manquerons pas de vous informer régulièrement de l'avancée de ce projet et des propositions d'aménagements architecturaux et muséographiques qui seront élaborées dans les mois à venir.

Jean-Yves Marin, directeur du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève



Jean Claude Gandur lors de la conférence de presse qui a eu lieu au Palais Eynard le 11 mars dernier



Duarry, facteur d'instruments, Buccin
Barcelone, entre 1825 et 1850
Coll. MAH



Le visiteur curieux qui parcourt les cinq niveaux d'exposition du Musée d'art et d'histoire manque rarement de s'extasier devant les treize joyaux abrités dans la petite salle de l'entresol baptisée *Intermède musical*. Un intermède en effet, dans le long parcours qui conduit de la préhistoire régionale à l'art contemporain. Une délicate parenthèse pour contempler les courbes voluptueuses des violes de gambe, la curieuse trompette marine, instrument à corde au nom si mystérieux, l'épinette gracile, le superbe tiorbino, au manche orné de scènes de chasse d'ivoire et d'ébène, le luth aux incrustations de nacre, ou encore l'étonnant chitarrone, aux trois rosaces finement ajourées... Ce ne sont que quelques pièces maîtresses d'une collection riche de quelque sept cents instruments qui trouveront, dans un musée restauré et agrandi, un écrin à leur mesure.

Autant de témoins – hélas muets – qui doivent sans doute à leur raffinement ornemental d'avoir traversé les siècles. Pourtant, au-delà de l'admiration suscitée par la beauté de ces instruments remontant à la fin du XVI^e, au XVII^e et au début du XVIII^e siècle, rares sont les visiteurs à réaliser que, grâce à eux, les musiciens d'aujourd'hui peuvent restituer les sonorités que les compositeurs baroques avaient en tête. Les collections de musée permettent en effet la réalisation de copies. Ainsi, la basse de viole de Michel Collichon ou la clarinette de Theodor Lotz, abritées dans nos collections, ont-elles été étudiées et reproduites à maintes reprises. Mais c'est aussi par les collections conservées dans les musées que l'on peut retracer l'histoire d'un instrument, suivre son évolution au fil du temps au rythme de celle de la musique composée pour lui. Ainsi la viole de Collichon, par ses sept cordes dont les plus graves sont filées de métal, témoigne-t-elle du développement du répertoire soliste dans la France de Louis XIV sous l'impulsion d'un Sainte-Colombe, immortalisé au cinéma par Alain Corneau dans *Tous les matins du monde*. Enfin, beaucoup de ces instruments sont parfaitement jouables, souvent du reste au bénéfice de leur conservation. Les musées les confient aux mains expertes et respectueuses de musiciens qui leur rendent ainsi, en même temps que leur fonction première, vie et âme.

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

WEEK-END DU CENTENAIRE

Samedi 5 juin
Conférence, à 11 heures
Histoire des hautbois, par Gilles Vanssons

Table ronde, à 14 heures
Pourquoi des instruments dans un musée?

Concert, à 16 heures
Bach et Haendel, par Pierre Hantaï

Dimanche 6 juin
Conférence, à 10 h 30
Les instruments anciens et l'impact de leur redécouverte sur l'interprétation musicale, par Gilles Cantagrel

Visite commentée, à 11 h 30
Les collections d'instruments anciens en musique



Débat public, à 14 h 30
Modernes ou anciens, où en sommes-nous, et qui joue quoi? Animé par David Meichtry, RSR Espace 2

Concert, à 17 heures
Merula, Buxtehude, Tunder, Bach, par Gli Angeli Genève

Entrée libre, sauf concerts (CHF 20.-/CHF 15.-, réservations sur www.gliangeligenève.com)

RENDEZ-VOUS avec Gli Angeli Genève les 5 et 6 juin

Cette intime et fructueuse relation entre musique et musée est à l'honneur durant le week-end des 5 et 6 juin. Stephan MacLeod et Gli Angeli Genève proposent un week-end d'information, de réflexion, de dialogue et de musique sur la problématique du musée et des instruments anciens, coproduit par Espace 2.

Gilles Vanssons, premier hautbois de l'Orchestre de chambre de Genève, qui associe régulièrement son talent à Gli Angeli Genève, retracera en mots et en notes l'histoire de son instrument, de la chalemie au hautbois moderne, en passant par le hautbois d'amour et le hautbois de chasse. Une conférence ponctuée d'extraits musicaux qui fait écho à la présentation des hautbois du musée dans *L'Exposition du siècle!* Une table ronde, réunissant Jacques Deferne, président de la fondation *La Ménestrandie*, Marcel Ponsele, facteur de hautbois et hautboïste, et André-Marc Huwyler, luthier, permettra de discuter du rôle des collections d'instruments de musée dans la facture d'instrument. Gilles Cantagrel, écrivain et musicologue, abordera quant à lui l'impact de la redécouverte des instruments anciens sur l'interprétation musicale. Il prendra également part au débat public présenté par David Meichtry d'Espace 2, avec Marcel Ponsele, Stephan MacLeod, Pierre Skrebers, conseiller culturel chargé de l'art musical au Service culturel de la Ville de Genève (sous réserve), Philippe Dinkel, directeur de la Haute École de Musique de Genève, Jérôme Capeille, de l'Orchestre de la Suisse romande, et Hervé Klopfenstein, directeur du Conservatoire de Lausanne: modernes ou anciens, où en sommes-nous? Les puristes du son historicisant ont-ils condamné les orchestres modernes à bannir de leur répertoire toute la musique d'avant 1750? Ces orchestres se sont-ils censurés eux-mêmes pour de mauvaises raisons, privant du même coup leur public de tout un pan du répertoire? Une querelle existe-t-elle entre les anciens et les modernes? Autant de questions à débattre...

Mais les temps forts de ces deux jours entre anges, muses et instruments baroques seront les deux concerts. Samedi 5 juin à 16 heures, Pierre Hantaï donnera un récital sur le clavecin de 1777 appartenant à *La Ménestrandie*, exposé dans le Salon du Conseil d'État. On ne compte plus les enregistrements du claveciniste français – Couperin, Bach, Scarlatti – qui régaleront les visiteurs d'airs de Bach et de Haendel. Dimanche 6 juin, l'ensemble Gli Angeli Genève clôturera brillamment ce magnifique programme avec quelques joyaux de la cantate baroque de Bach à Buxtehude, en passant par Merula et Tunder. Stephan MacLeod, basse, sera entouré de Marcel Ponsele au hautbois, Leila Schayegh et Birgit Goris au violon, Martine Schnorkh à l'alto, Hager Spaeter-Hanana au violoncelle, Clena Stein au violone et enfin de Vincent Thévenaz à l'orgue. Le concert, qui aura lieu à 17 heures dans la salle des Armures, sera retransmis en direct sur Espace 2.

La programmation du Centenaire est riche en événements musicaux: quinze jours avant la Fête de la musique, le colloque autour des instruments baroques en constitue le point d'orgue. Ouvert à tous – curieux, mélomanes, amateurs ou spécialistes et jeune public (un parcours-découverte lui est spécialement dédié dans la journée de dimanche) –, ce week-end du Centenaire promet d'être généreux en surprises et en émotions.

Isabelle Burkhalter,
médiatrice culturelle

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 17 HEURES (18 HEURES DÈS LE 6 JUILLET)
FERMÉ LE LUNDI | ENTRÉE LIBRE

ANGES, MUSES ET INSTRUMENTS BAROQUES

Anri Sala (*1974), *Airport*, 2005
 Tirage C-Print sur papier
 blanc brillant, 520 x 700 mm
 Édition pour Parkett 73
 Coll. MAH, Cabinet d'arts graphiques



BORDER- LINES

Estampes, multiples et
dessins contemporains

DU 22 AVRIL
AU 1^{er} AOÛT 2010

Jamais, dans l'histoire de l'estampe, du dessin contemporain, du multiple ou encore du livre d'artiste et de la photographie, il n'a été aussi difficile de définir les particularités de chacune de ces disciplines. Le processus a commencé pendant les années 1960 alors que de profonds changements étaient opérés et que de nouvelles approches se développaient. Certains artistes se sont initiés aux nouvelles technologies, d'autres ont intensifié leurs rapports à celles-ci en intégrant les nouveaux médias à leurs démarches. Les formats se sont souvent agrandis, et les supports habituels comme le papier, le tissu ou le plexiglas ont parfois été remplacés par d'autres supports. Parallèlement, le multiple, en édition limitée ou illimitée, a pris toutes les formes possibles, et le livre d'artiste a connu une radicalisation jusque-là inconnue.

Ces différents changements ont profondément modifié la compréhension des œuvres sur papier et

des multiples, et ont remis en question leur rôle et leur fonction dans le discours porté habituellement sur l'art contemporain. Les questions de la reproduction, de la mise à disposition d'une idée artistique se posent aujourd'hui bien différemment qu'il y a une trentaine ou une quarantaine d'années. Une forme de démocratisation et une plus ample diffusion des œuvres ont, en principe, rendu celles-ci plus accessibles que par le passé.

Mais ces bouleversements n'impliquent pas nécessairement la disparition de toutes les formes traditionnelles de l'estampe, du dessin, du multiple ou de la photographie. Ces médiums sont non seulement encore extrêmement prisés et appréciés, mais ils continuent d'interroger différents aspects de la vie quotidienne et de soulever des questions politiques, éthiques, sociales et artistiques. Ces différentes évolutions sont particulièrement visibles dans les œuvres

de la dernière décennie. De fait, en regard des périodes précédentes, ce sont autant les questions que les démarches artistiques qui ont évolué.

Parmi le vaste éventail de thèmes, quatre sujets ont été retenus pour cette exposition: la temporalité (*Tempus fugit*), la relation entre les médias comme moyen d'enrichissement artistique (*Transmédialité*), l'implication des lieux et la définition de l'espace (*Genius loci*) et enfin la perception de l'individu (*Absence/Présence*).

Ces quatre thèmes ne sont pas exclusifs. Ils présentent souvent de nombreux points d'intersection et de transversalité. La notion de temporalité, par exemple, implique inévitablement, et depuis quelques années déjà, une perception du lieu en tant qu'allusion géographique et de l'idée de déplacement qui l'accompagne. Par ailleurs, qu'il s'agisse d'estampes ou de multiples, l'image d'un lieu n'est plus seulement vue en tant qu'abrégé précis d'une situation

existante mais offre aussi de nombreux angles d'approche, comme la création d'un espace par l'utilisation de formats inhabituels et de papiers changeant de couleurs, par la conception d'un lieu imaginaire ou par la mise à distance d'une image susceptible de faire naître de nouvelles réflexions.

L'exposition se déroule dans les salles du Cabinet d'arts graphiques (ancien Cabinet des estampes). Toutes les œuvres présentées appartiennent à notre collection, ce qui permet non seulement de montrer la richesse et la variété de nos fonds, mais aussi de valoriser les différentes contributions et les enrichissements récents du Cabinet.

Christian Rümelin,
commissaire de l'exposition

RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER

Visites commentées, à 12 h 30
Mardi 18 mai et 8 juin

Entretiens du mercredi, à 12 h 30
19 mai. *Un autre regard sur l'estampe contemporaine: une approche*, par Christian Rümelin, commissaire de l'exposition

9 juin. *Estampe, photo, multiple: médias comme moyens*, par Mayte Garcia Julliard, assistante conservatrice

23 juin. *L'actualité de l'estampe et du multiple contemporain*, par Christian Rümelin

Rencontre, à 18 h 30
Jeudi 3 juin animée par Christian Rümelin, avec Cyrille Noirjean, directeur de l'URDLA-Centre international estampe & livre, Fabrice Gygi et Matthias Mansen, artistes

Entrée libre

Plaque murale, Delft, 1740-1760
Faïence de grand feu, haut. 36 cm
Coll. Musée Ariana



DU 3 JUIN 2010 AU 9 JANVIER 2011
INAUGURATION LE 2 JUIN,
À 18 HEURES

LA DONATION CLARE VAN BEUSEKOM- HAMBURGER

Faïences et porcelaines des XVI^e-XVIII^e siècles

À la fin de l'année 2007, Clare van Beusekom-Hamburger, fidèle amie et bénévole du Musée Ariana, a généreusement fait don à notre institution de l'ensemble de la collection de faïences et de porcelaines d'Europe et d'Extrême-Orient rassemblée par ses parents, Gustaaf et Clara Hamburger-Gerzon. Riche de cent soixante-deux pièces, cette collection d'exception vient spectaculairement compléter et rehausser la qualité de nos collections dans plusieurs domaines distincts : majolique italienne, faïence de Delft, porcelaine chinoise et européenne. L'excellence de la collection nous a amené à intégrer immédiatement les pièces majeures dans le parcours permanent du rez-de-chaussée du musée alors que le reste de la collection venait garnir les vitrines des collections d'étude.

Une donation d'une telle importance méritait cependant à la fois une publication et une exposition qui lui rendent hommage. Or, quelle meilleure année que celle du Centenaire du Musée d'art et d'histoire pour cette mise en valeur ? Une étude approfondie des différentes sections de la collection avec le concours d'experts européens de renom et une campagne complète de restauration ont été entreprises afin de présenter de manière optimale l'ensemble de la collection.

La majolique italienne de la collection est certes restreinte quantitativement, mais les six pièces qui la composent sont toutes remarquables. Elles témoignent tout d'abord du rayonnement de l'atelier

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées
Dimanche 6 juin, à 11 heures

Sunday 13 June, 11 a.m.
Guided tour to the exhibition *The Clare van Beusekom-Hamburger Donation*

Visite thématique
Dimanche 6 juin, à 15 heures
Le développement de la polychromie dans la faïence hollandaise

Entrée libre, sans réservation

de Maestro Giorgio à Gubbio dans la technique complexe de la faïence lustrée. Les potiers italiens de la Renaissance se sont également distingués par leurs somptueux décors historiés, souvent basés sur des sources gravées et peints en polychromie de grand feu sur l'émail encore cru. Des exemples d'Urbino et de Pesaro viennent renforcer ce segment encore insuffisamment représenté dans nos collections.

L'inclination du couple de collectionneurs néerlandais pour la faïence de Delft semble naturelle, mais leurs choix dans ce domaine sont assurément originaux. En effet, Gustaaf Hamburger et son épouse ont opté pour les faïences décorées non pas en camaïeu bleu, mais dans une polychromie lumineuse. La concurrence de la porcelaine arrivée d'Extrême-Orient dans les navires de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales oblige les faïenciers de Delft à raffiner leur technique et à diversifier formes et décors afin de garder les faveurs d'une clientèle exigeante. Potiches, plaques murales, tulipières, figurines ou récipients ornés d'oiseaux en ronde-bosse, la collection reflète la diversité, tant formelle que décorative, de la faïence hollandaise au XVIII^e siècle.

La part la plus importante de la collection – plus de cent pièces – concerne la porcelaine chinoise d'exportation. Dans ce domaine également, les collectionneurs ont privilégié la polychromie. La section Famille verte d'époque Kangxi (1662-1722) comprend un spectaculaire ensemble à fond «bleu poudré». Pour la Famille rose, l'accent est mis sur la fine porcelaine translucide, dite «coquille d'œuf», d'époque Yongzheng (1723-1735), dont les décors, d'une précision presque maniériste, évoquent l'univers de la miniature. Au centre d'assiettes richement ornées de bordures décoratives concentriques, des jeunes femmes de noble extraction jouent avec leurs enfants, entourés d'objets familiers.

La porcelaine européenne, enfin, se distingue par une remarquable paire de vases couverts à fond vert (une technique dont les collections de l'Ariana n'avaient pas encore d'exemple), décorés en grisaille de trophées et d'enfants dans le style de Boucher.

D'une grande variété de formes, de couleurs et de provenances, la collection van Beusekom-Hamburger reflète le goût très sûr du collectionneur, qui bénéficiait des conseils avisés de ses oncles, propriétaires d'un magasin d'antiquités à l'enseigne de «Hamburger Frères», rue Saint-Honoré à Paris.

Tondo: *Atalante et Hippomène*
Urbino, attribué à Francesco
Durantino, 1541
Majolique, diam. 28,3 cm
Coll. Musée Ariana



Anne-Claire Schumacher,
commissaire de l'exposition

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 17 HEURES (18 HEURES DÈS LE 6 JUILLET)
FERMÉ LE LUNDI | ENTRÉE LIBRE

100 OBJETS

**De L'Exposition du siècle!
aux collections du Musée
d'art et d'histoire:
un parcours en 100 objets**

Durant cette année du Centenaire, *L'Exposition du siècle! Hier, aujourd'hui et demain* au Musée d'art et d'histoire propose une mise en abyme du musée, de son histoire, de ses missions actuelles et de ses orientations futures. Le visiteur de l'exposition n'est jamais amené à fouler du pied le sol de la salle qui l'abrite, traversée par une passerelle, ascendante au fil du parcours, qui matérialise le temps qui passe et traduit physiquement la prise de distance symbolique avec le sujet: le musée lui-même. Sas d'interprétation qui accueille le visiteur à son entrée dans le bâtiment, l'exposition le renvoie aux collections, disposées sur cinq niveaux, couvrant quinze mille ans de savoir-faire humain et d'histoire du goût.

Pour accompagner le visiteur dans cette (re)découverte du musée, l'exposition s'accompagne d'un livret d'aide à la visite intitulé *100 objets*. Du deuxième sous-sol au premier étage, des mystérieux bâtons percés en bois de renne du Salève à *Métamorphose I* de Markus Raetz, en passant par les chefs-d'œuvre – le retable de Konrad Witz, *Vénus et Adonis* de Canova ou la rondache de parade attribuée à Eliseus Libaerts, pour n'en citer que quelques-uns –, le Musée d'art et d'histoire se dessine en tant qu'ensemble cohérent, fruit d'une histoire aussi riche qu'atypique parmi les musées encyclopédiques. À Genève, point de collections royales ou de biens confisqués à la noblesse et au clergé, point de conquêtes territoriales, d'empires coloniaux, ou de butins de guerre qui ont fait

les collections prestigieuses des grands musées européens. Le «Grand Musée» de Genève, ainsi qu'on appelait en 1910 le Musée d'art et d'histoire, doit en effet l'essentiel de ses collections à l'impulsion de particuliers éclairés, collectionneurs généreux qui ont légué leurs trésors à leur ville natale ou d'adoption. Ces donateurs sont mis à l'honneur dans les notices consacrées à l'«histoire des collections».

Car, si le parcours peut se faire linéairement du premier objet au centième, il peut aussi s'envisager par accents thématiques. Vous avez toujours été intrigué par les humidificateurs, les sondes et les hygromètres présents dans les salles d'expositions: ce sont les pages «conservation préventive» qui vous diront tout de ces dispositifs aidant à garantir les conditions de conservation idéales pour les objets. Vous êtes curieux de savoir si une œuvre a fait l'objet d'une restauration? Les notices «conservation-restauration» vous éclaireront sur les altérations stoppées et sur l'étude et les interventions menées sur les œuvres.

Complémentaire de l'information à disposition dans les salles sous forme de cartels, de brochures ou de panneaux de salle, *100 objets* offre des regards nouveaux et diversifiés sur les collections. Conservateurs, assistants, collaborateurs scientifiques, chimistes, conservateurs-restaurateurs, stagiaires des différents secteurs ou encore médiateurs culturels ont tous pris la plume pour offrir cet outil précieux de découverte, fruit de travail et des compétences collectives des collaborateurs du musée.

Isabelle Burkhalter et David Matthey,
commissaires de L'Exposition du siècle!



Markus Raetz
Métamorphose I, 1991
Fonte de fer
38,8 x 27 x 18,5 cm
Coll. MAH



Livret 100 objets

En vente à l'entrée du Musée d'art et d'histoire
Prix: CHF 2.-

L'Exposition du siècle! bénéficie du généreux soutien du Crédit Suisse.

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Moments famille

Dimanche **16 mai**, à 15 heures
Mercredi **16 juin**, à 15 heures

Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante



Visites commentées

Dimanche **16 mai**, à 11 heures
Mercredi **19 mai**, à 18 h 30
Dimanche **6 juin**, à 11 heures
Mercredi **16 juin**, à 18 h 30

Dimanche **27 juin**, à 11 heures
Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante

Entretiens du mercredi

5 mai, à 12 h 30

Dialogue entre Stéphane Cecconi, conservateur du FMAC de Genève, Joëlle Flumet et Marc Bauer (sous réserve)
Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée libre

Table ronde

Dimanche **30 mai**, à 11 heures

Y-a-t-il un dessin suisse dans la salle?

Animée par Florence Grivel, journaliste et critique d'art
Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante

Nouveau au Rath

Des médiatrices sont à votre disposition tous les week-ends, de 10 à 17 heures, et répondent aux questions que vous vous posez...

LE RATH

PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE

DE 10 À 17 HEURES (18 HEURES DÈS LE 6 JUILLET)
MERCREDI DE 12 À 21 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

VOICI UN DESSIN SUISSE (1990-2010)

JUSQU'AU
15 AOÛT 2010



huber.huber, *Hähne* (Série *Survival of the fittest*), 2009
Dyptique (détail)
Fusain sur papier
210 x 70 cm
Coll. Musée Jenisch Vevey

Pôle reconnu d'étude et de conservation des œuvres sur papier (il abrite le Cabinet cantonal des estampes et le Centre national du dessin), le Musée Jenisch Vevey invite avec *Voici un dessin suisse (1990-2010)* à parcourir vingt années de dessins en Suisse. La sélection présente quarante-deux artistes issus de toutes les régions de Suisse. Tous ont élaboré dès les années 1990 un langage nouveau à partir du dessin. En 1980, le Musée Rath accueillait *Le Dessin suisse 1970-1980*, une exposition montée par Charles Goerg, alors conservateur des estampes. Trente ans plus tard, *Voici un dessin suisse* s'interroge à son tour sur l'évolution du médium, son importance au sein de la scène contemporaine et la place que lui octroient les artistes liés, de près ou de loin, à la culture suisse.

Certains ont évolué au contact des technologies numériques (Peter Radelfinger, Yves Netzhammer, Joëlle Flumet). D'autres, sur de très grands formats, revisitent avec un raffinement extrême les pratiques ancestrales du dessin. Ils reviennent alors à des techniques aussi traditionnelles que le fusain (huber.huber, Alain Huck), l'aquarelle (Marcel Gähler, Vidya Gastaldon) ou l'encre de Chine (Ugo Rondinone, Silvia Bächli). Chez quelques artistes, l'acuité technique traduit la prégnance du modèle photographique noir et blanc (Marcel Gähler, Alain Huck, huber.huber, Didier Rittener). Dans le langage post-richtérien, celui-ci est assumé comme tel, transparaissant comme une archive visible évidente, qui dévoile la source même du dessin. Certains thèmes enfin se font plus insistants que d'autres, telle la fascination partagée pour le rapport de l'homme à l'animal qui traduit, de manière métaphorique, les relations de pouvoir, entre manipulation, soumission et agression (huber.huber, Alain Huck, Peter Radelfinger, David Chieppo). L'homme est-il plus captif que l'animal? Jusqu'où cette cohabitation peut-elle aller?

Ironisant sur l'appartenance culturelle des arts, le titre humoristique de l'exposition (emprunté à un dessin de Genêt Mayor) est aussi celui de la publication qui l'accompagne. Celle-ci propose une réflexion de fond sur la place et les enjeux du dessin contemporain, à partir des exemples paradigmatiques de la scène suisse du dessin.

Julie Enckell Julliard, conservatrice Art moderne et contemporain, Musée Jenisch Vevey, commissaire de l'exposition

Exposition réalisée en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire et le Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)

Livret *Voici un dessin suisse (1990-2010)*

Pour vous accompagner dans votre visite ou en prolonger le plaisir à la maison, un livret bilingue français/anglais propose une présentation des quarante-deux artistes exposés.

En vente à l'entrée du Rath. Prix: CHF 2.-

Dimanches littéraires

9 mai, à 11 heures

Ce *Dimanche littéraire* met Claude Thébert à l'honneur. Le comédien genevois ponctue régulièrement de ses lectures les rencontres avec les auteurs, mais le **9 mai** il sera seul en scène pour faire résonner de son talent *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard.
Au Musée d'art et d'histoire, salle des Armures

13 juin, à 11 heures

L'auteur genevois Metin Arditi prend le relais. Cette rencontre, proposée par l'association *Le grain des mots*, sera animée par Isabelle Rüf.
Au Musée d'art et d'histoire, auditorium

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Dimanches avec histoire

16 mai, à 14 h 30

1907: la séparation de l'Église et de l'État, à Genève et en Europe

Dans le cadre de la Journée internationale des musées, Sarah Scholl et Bernard Lescaze abordent un moment crucial de l'histoire de Genève autour de 1900
À la Maison Tavel

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Midis du musée

Jeudi **20 mai**, à 12 h 30

À la découverte du laboratoire d'analyse
Bâtiment des Casemates (bd Jaques-Dalcroze 11)

Mardi **15 juin**, à 12 h 30

À la découverte des collections de dessins du Cabinet d'arts graphiques
Au Musée d'art et d'histoire

Inscription sur le site Internet du MAH ou par téléphone au +41(0)22 418 25 00

Entretiens du mercredi

12 mai, à 12 h 30

Autour de Gustave Revilliod (1817-1890), fondateur du premier musée encyclopédique de Genève, par Anne-Claire Schumacher
Au Musée Ariana

26 mai, à 12 h 30

Don, contre-don, don, pages d'histoire du Cabinet de numismatique, par Matteo Campagnolo
Au Musée d'art et d'histoire

2 juin, à 12 h 30

Regards sur la conservation-restauration: le blanchiment des œuvres sur papier, une approche critique, par Véronique Strasser
Au Cabinet d'arts graphiques

30 juin, à 12 h 30

Regards sur la conservation-restauration: investigations sur une commode en laque orientale, par Pierre Boesiger
Au Musée d'art et d'histoire

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Musique Cycle Schumann III

Dimanche **16 mai**, à 10 h 45

Fête de la musique et colloque ne sont pas les seuls rendez-vous du riche programme musical qui rythme l'année du Centenaire. Le cycle Schumann, consacré à l'intégrale de la musique de chambre du compositeur né en 1810, se poursuit avec le troisième concert centré sur les trois quatuors à cordes que jouera le Quatuor Florestan.

Au Musée d'art et d'histoire, salle des Armures

CHF 20.-/CHF 15.- (AVS, ExpoPass, SAMAH)
Gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants
Sans réservation, ouverture de la caisse à 10 heures

Journée internationale des musées

Dimanche **16 mai**

À l'occasion de cette journée, toutes les expositions ou activités habituellement payantes des Musées d'art et d'histoire seront gratuites (à l'exception du concert *Cycle Schumann*): expositions temporaires, visites commentées, conférences ou moments famille, de bonnes occasions d'en profiter!

Frappe de la médaille du Centenaire

Les premières frappes de la médaille au Musée d'art et d'histoire ont obtenu un franc succès, autant auprès des enfants qui ont frappé en avant-première, après avoir pris part à la chasse au trésor qui leur avait été préparée par la Médiation culturelle lors de la fête du 17 février, qu'auprès des adultes, le soir du même jour. La vente de la médaille en bronze, en argent et en or – ou bien en chocolat – se poursuit à la librairie du musée. (mc)



Médaille créée par l'artiste **Marie Šeborová**
À l'avant, le groupe de Canova, au revers, la sculpture *Personnage étendu* de Henry Moore exposée à la promenade de l'Observatoire

Frappe de la médaille avec le balancier à vis dans la cour du musée lors de la Fête d'ouverture du Centenaire, le 17 février



RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Prochaines frappes
Dimanches **2 mai** et **13 juin**, à 15 heures
Petits et grands sont invités à venir frapper leur médaille du Centenaire.

Dimanche **2 mai**, de 14 à 16 heures
Pour les gourmands, rendez-vous avec la médaille du Centenaire... en chocolat!

Cour du Musée d'art et d'histoire

Entrée libre, sans réservation



100 REN- CONTRES

Après les quarante premiers rendez-vous qui ont déjà marqué les mois de janvier à avril, le programme des *100 rencontres* du Centenaire se poursuit ce printemps à un rythme toujours soutenu.

Les moments forts de ces prochaines semaines seront bien sûr le colloque sur les instruments baroques des 5 et 6 juin (voir p. 4), la Fête de la musique (voir p. 20) et la pièce de théâtre *Qu'est-ce que tu vois?* de Marie José Mondzain, mise en scène par Hervé Loichemol dans le cadre de La Bâtie Festival (voir p. 21).

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T. +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 17 HEURES (18 HEURES DÈS LE 6 JUILLET)
FERMÉ LE LUNDI | ENTRÉE LIBRE

CONCOURS D'ÉCRITURE

Dans le cadre de son Centenaire, le Musée d'art et d'histoire a organisé, avec les Bibliothèques municipales, un concours d'écriture sur le thème « Une visite au musée » ouvert à tous jusqu'au 31 décembre 2009. À cette date, quelque soixante textes avaient été remis. Le jury s'est réuni le 9 février 2010 et la proclamation des résultats s'est déroulée à la Bibliothèque des Eaux-Vives, le 2 mars, à 18 heures. Le premier prix a été remporté par Bettina Stepczynski, dont le texte est également publié sur le site Internet du Centenaire, www.100ansmah.ch.

Une visite au musée

Le col de sa chemise blanche était relevé. Des mèches blondes lui entraient dans les yeux. Il était beau à se damner, il n'y a aucun doute là-dessus. N'empêche qu'il se foutait de ma gueule et je me la coinçais.

- Vous avez entendu les gars, il claironnait cette phrase bien fort afin que toutes les tablées entendent, Léo il est jamais allé au Musée d'art et d'histoire!

Je baissais les yeux. J'avais honte. Je me demandais ce que je foutais-là, sur cette terrasse en vieille ville, avec tous ces gars de Calvin, ces gros bourgeois friqués, qui se la pètent, dès qu'ils le peuvent, avec leur pull en V.

- C'est parce que t'as pas de thune que t'y vas pas au Musée?

Ce connard continuait de me harceler.

Ouais! J'allais lui répondre ouais! Et lui dire qu'on n'a pas tous la chance de pouvoir se payer des tickets d'entrée de musée. Qu'il y en a pour qui une entrée de cinoche réduit déjà de moitié l'argent de poche et que, du Con, grâce à son père qui est notaire, il n'a jamais eu à se soucier du flouze. Mais je n'ai pas eu le temps de lui cracher ça en pleine figure parce que c'est à cet instant qu'elle est arrivée, qu'elle m'a enlacé et qu'elle s'est penchée pour m'embrasser.

D'un coup c'est devenu limpide. Je faisais ça pour elle, pour ses yeux, sa bouche, ses seins, tout. Nom de Dieu, je l'avais dans la peau Lise! C'était sa bande, ses amis. Pour elle, je tentais de faire ami-ami avec cette clique de nazes.

Lise, elle était née à Champel. Elle habitait Champel. Sa chambre donnait sur le plus beau parc de Champel. Elle avait même le look de Champel, avec les mocassins, la jupe plissée et, quand on la voyait, on savait tout de go qu'après le Collège, elle ferait du droit à Uni Mail.

Mais Lise elle n'était pas comme eux. Elle était différente. Elle ne causait pas de montres, de bagnoles et de bars branchés. C'était une sensible. Un jour, elle était descendue me retrouver en ville et ses yeux étaient rouges et gonflés. C'était la faute à Zola, son Germinal l'avait fait chialer.

Lise s'assit sur mes genoux et, du coup, Col Blanc stoppa net son combat de coq. Cet idiot, pour saisir le tableau, il fallait qu'elle soit collée à moi, sinon il était incapable de comprendre que Lise et moi, nous étions ensemble. Je m'imaginai d'ailleurs nous prendre en photo, nous embrassant, nous prenant par la main et coller ces images les unes à côté des autres sur un énorme carton et l'envoyer au bel imbécile, lui rappelant le choix de Lise, le choix d'être

amoureuse de moi, un type banal de la rive droite.

Je n'écouais plus leurs discussions. J'enfouissais mon visage dans les cheveux de Lise. Ça sentait le thé vert et le miel.

Puis, il fut question d'un resto guindé qu'ils connaissaient tous. Col Blanc colla son portable à son oreille, composa le numéro de l'établissement et me fit de grands signes, il fallait que je lui dise si j'étais de la partie ou pas. Je répondis par la négative. J'avais pratiquement plus de pèze dans mon porte-monnaie et, l'autre jour, mes vieux s'étaient encore engueulés à cause du budget. J'y serais bien allé moi dans ce bistrot, j'aurais bien bouffé des fruits de mer et des crustacés, mais j'étais à sec. Les petits boulots que je faisais de plus en plus souvent chez mes voisins ne me permettaient pas de suivre le train de vie de Lise et de sa bande de rigolos. Il fallait que je me fasse une raison. Même ma bière sur cette terrasse, certes magnifique, allait me coûter bonbon. Il ne fallait pas que je déconne. Je prétextai donc un baby-sitting et je partis la queue entre les jambes, non sans avoir promis à ma douce que la prochaine fois, pour sûr, je ferais la fête jusqu'au bout de la nuit avec ses potes.

Je les quittai le poing serré dans ma poche. Je les maudissais tous. J'en voulais même à Lise. J'aurais souhaité qu'elle me suive, qu'elle les délaisse et qu'elle dénonce leur arrogance. *Le tout, tout de suite*, honnêtement, j'y avais longtemps cru moi-même (mes parents s'étaient toujours mis en quatre pour que nous soyons, ma sœur et moi, au diapason de nos amis. Les X-box, les consoles, les I-phones s'étaient empilés sur nos étagères) mais j'en étais revenu depuis belle lurette. Là, bon sang, il ne s'agissait plus de jeux électroniques. Lise et ses amis se languissaient dans un monde où même une bouffe gastronomique était anodine. Leur confort m'était insupportable. Mes pensées valsaient dans tous sens. Aussi, je ne remarquai pas que j'avais emprunté un itinéraire peu habituel. Soudain, le bâtiment du Musée d'art et d'histoire s'imposa à moi. L'énorme bâtisse déversait ses escaliers à mes pieds et c'était comme une invitation à l'austérité. Je me sentais encore plus ridicule que tout à l'heure. Je me demandais si j'allais oser l'ascension. Je fouillai mes poches, sentis un billet de banque que je saisis. Il me restait dix balles. C'était donc Le Corbusier qui allait décider de mon sort: entrée au musée ou pas, culture ou inculture, avec toutes les moqueries que cela génère. Pauvre imbécile que j'étais. Je ne pensais pas qu'avouer son ignorance puisse engendrer tant de dédain. Alors oui, en poussant la lourde porte du Musée j'étais excité. Non seulement j'avais réellement envie de m'enrichir de tout l'art représenté en ce lieu, mais je voulais surtout me prouver qu'il n'était jamais trop tard pour laisser libre cours à la curiosité.

Un huissier était penché au-dessus d'un écran. Mes pas résonnaient et brisaient un silence architectural. Je le questionnai sur les tarifs. Avec un grand sourire, sans gêne aucune quant à la superbe du vestibule, il déclara haut et fort:

- c'est gratuit! Les collections, les arts appliqués, tout!

J'étais estomaqué. L'autre naze m'avait bien eu. Si ça se trouve, il n'y était jamais allé non plus au Musée. Mais le pire, c'est qu'il avait parlé de fric, comme si l'accès à l'art était réservé à l'élite. Je m'en voulais de ne pas avoir réagi, de ne pas lui avoir fermé son clapet.

Je m'élançai donc dans le dédale des salles comme un conquistador. J'étais avide de découvertes. J'aurais presque aimé que l'huissier me colle

sur le poignet un tampon, comme ceux que les costauds nous font à l'entrée des discos. Ainsi, j'aurais eu un certificat, une preuve à montrer. Je visitai toutes les pièces, même les adjacentes. Ça craquait sous mes pieds et je ne savais plus comment marcher sur les parquets cirés. Alors que je fatiguais un peu, une toile m'interpella. Un autoportrait d'un dénommé *Liotard*. Je retins le nom de cet artiste parce que c'est le nom de ma rue. Sur ce tableau, on l'y voit vieux, avec de longs cheveux gris s'échappant d'une sorte de bonnet de nuit rosé, un sourire aux coins des lèvres et montrant quelque chose du doigt. Je vis dans son geste une invitation à poursuivre ma visite. Cela me redonna la frite pour continuer. J'étais à nouveau le conquérant plein d'entrain. C'était tant mieux, parce que dans les salles suivantes, il y avait encore un tas de trésors. Je reconnus un Van Gogh, parce que bon, il ne faut pas exagérer, j'ai un semblant de culture tout de même! Mais ce dont je me souviendrai toujours, et honnêtement, je ne sais pas si je vais le raconter à qui que ce soit, même à Lise, c'est le Mont-Rose. Le Mont-Rose de *Calame*. J'aurais pu le toucher du doigt. Ça m'a scotché, presque foutu le blues. C'était trop beau. La cime des montagnes, le ciel, j'avais toute la beauté du monde à portée de main. À cet instant, je compris que j'avais tous les droits d'accéder à l'art, ce luxe pas frivole, cette réalité autre et somptueuse. L'art s'offrait généreusement à mon regard. Il suffisait que je veuille le voir. Lorsque la lourde porte du Musée se referma derrière moi, l'air frais me piqua le visage. Je rajustai mon écharpe, m'emmitouflai dans ma veste et rentrai glorieux chez moi.

Bettina Stepczynski



Alexandre Calame (1810-1864)
Le Mont-Rose, huile sur toile
110 x 51 cm
Coll. MAH

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 17 HEURES (18 HEURES DÈS LE 6 JUILLET)
FERMÉ LE LUNDI | ENTRÉE LIBRE

JEUNE PUBLIC

Dessine-moi une histoire! Un concours entre art, histoire et théâtre

Règlement

Pour fêter ses cent ans, le Musée d'art et d'histoire s'associe à Am Stram Gram Le Théâtre pour lancer un concours destiné au jeune public invité à naviguer entre art, histoire et théâtre. Ce concours est ouvert aux jeunes de 8 à 15 ans, répartis en deux catégories: de 8 à 11 ans et de 12 à 15 ans.

La consigne est la suivante:

En vous inspirant d'une œuvre ou d'un objet des collections du Musée d'art et d'histoire de Genève, racontez une histoire et illustrez-la.

La forme littéraire de l'histoire est libre (récit, scène de théâtre ou poésie). Le texte, rédigé en français, ne doit pas dépasser deux pages recto (fichier word, correspondant au maximum à 6000 signes). Il peut aussi être transmis sous forme manuscrite, mais ne devra pas dépasser quatre pages recto.

L'illustration du texte doit être réalisée sur papier, format au choix (maximum 50 x 65 cm), sur une à quatre feuilles. Elle peut utiliser diverses techniques: crayon, encre, feutre, peinture, collage, photographie (les sculptures en trois dimensions ne sont pas acceptées).

Le texte et son (ou ses) illustration(s) devront être signés d'un pseudonyme et mentionner l'âge du candidat au 15 juin 2010. Les candidats joindront à leur dossier une enveloppe fermée, leur pseudonyme figurant sur l'enveloppe et leurs coordonnées à l'intérieur: nom, prénom, date de naissance, adresse, téléphone et adresse e-mail.

Le dossier contenant le texte (imprimé ou manuscrit), l'illustration (ou les illustrations) et l'enveloppe avec le nom et les coordonnées de l'auteur-e doit être envoyé au plus tard le **15 juin 2010** (le cachet postal faisant foi) à l'adresse suivante:

Musée d'art et d'histoire
Concours «Dessine-moi une histoire!»
Case postale 3432
1211 Genève 3

Une seule contribution par personne sera acceptée.

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site Internet du Centenaire du Musée d'art et d'histoire, www.100ansmah.ch, ou sur celui du théâtre, www.amstramgram.ch.



RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

ATELIERS SUR DEUX DEMI-JOURNÉES

Pour les 8-10 ans
Mardi 17 août
de 10 à 12 h, au Musée Ariana
et mercredi 18 août
de 9 h 30 à 12 h 30, à la Fondation Bruckner

Jeudi 19 août
de 14 à 16 h, au Musée Ariana
et vendredi 20 août
de 14 à 17 h, à la Fondation Bruckner

Mardi 24 août
de 10 à 12 h, au Musée Ariana
et mercredi 25 août
de 9 h 30 à 12 h 30, à la Fondation Bruckner

Pour les 10-13 ans
Mardi 17 août
de 14 à 16 h, au Musée Ariana
et mercredi 18 août
de 14 à 17 h, à la Fondation Bruckner

Mardi 24 août
de 14 à 16 h, au Musée Ariana
et mercredi 25 août
de 14 à 17 h, à la Fondation Bruckner

Jeudi 26 août
de 14 à 16 h, au Musée Ariana
et vendredi 27 août
de 14 à 17 h, à la Fondation Bruckner

Lieux

Premier jour: Musée Ariana, av. de la Paix 10, à Genève
Deuxième jour: Fondation Bruckner, ch. de Grange-Collomb 38, à Carouge

Tarif (matériel inclus)
CHF 35.-/CHF 25.- (pour les détenteurs de la carte 20 ans/20 francs)

Inscriptions

Minimum 15 jours avant la date choisie
Médiation culturelle
du lundi au vendredi,
de 9 à 11 heures
T +41 (0)22 418 25 00
F +41 (0)22 418 25 01
adp-mah@ville-ge.ch
<http://mah.ville-ge.ch>

Parcours à histoires

Une première approche du Musée d'art et d'histoire pour les 2-4 ans

Samedi 29 mai
Départs en groupe à 14 heures, 14 h 20, 14 h 40,
15 heures et 15 h 20
Gratuit, dans la limite des places disponibles

L'Éveil culturel et artistique de la petite enfance de la Ville de Genève, les Bibliothèques municipales et le Musée d'art et d'histoire s'associent cette année pour que le *Parcours à histoires*, traditionnellement organisé en Vieille-Ville à l'occasion du festival Livre et Petite enfance, investisse les salles du Musée d'art et d'histoire.

Habituellement réservé aux structures d'accueil de la petite enfance, ce *Parcours à histoires* est pour la première fois ouvert aux enfants de 2 à 4 ans accompagnés de l'un de leurs parents.

Ainsi, cinq départs successifs seront donnés, entre 14 heures et 15 h 20, pour permettre aux enfants de profiter d'un parcours en trois histoires racontées dans les salles beaux-arts et Égypte du musée.

Ateliers d'été

Gratter, griffer, reporter, dessiner: décors de toutes sortes

À vos grattoirs! Comme chaque été au Musée Ariana, les 8-13 ans mettent les mains dans la terre. Cette année, c'est le thème du décor qui guidera les enfants dans leur découverte de la céramique. Ils exploreront des techniques anciennes comme des techniques totalement novatrices utilisées par les céramistes contemporains. La nouveauté de cette édition 2010: l'atelier se déroulera dans deux lieux. Écrin d'une riche collection de céramique, le Musée Ariana permettra aux enfants de découvrir une multitude d'exemples de décors; une visite qui éveillera leur curiosité, leur donnera une foule d'idées tout en leur permettant de parcourir l'histoire et les civilisations. Puis, aux ateliers de la Fondation Bruckner à Carouge – installés dans un bâtiment flambant neuf –, place à la terre et à l'expérimentation! Maude Schneider, jeune céramiste genevoise, accompagnera les enfants dans la réalisation et l'ornementation d'une boîte qui sera ensuite cuite et émaillée. Une belle façon de clore les vacances d'été...

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 17 HEURES (18 HEURES DÈS LE 6 JUILLET)
FERMÉ LE LUNDI | ENTRÉE LIBRE

La Fête de la musique célèbre le Centenaire du musée les 19 et 20 juin

Centenaire du musée oblige, le répertoire de ce week-end est choisi pour faire écho aux collections et les éclairer d'un autre jour. C'est la musique du début du XX^e siècle qui sera donc à l'honneur, pour plonger les visiteurs dans l'ambiance musicale de l'époque de la construction du Musée d'art et d'histoire.

Programme complet sur
www.fetedelamusique.ch

Salle des Armures

Samedi 19 juin
13 h 45 – 14 h 30
Pierre Ogay, baryton-basse, Alain Porchet, piano
(Vaughan Williams, Debussy)

14 h 45 – 15 h 45
Suzanne Husson, piano, Vojkan Lazarevitch, violon
(Ravel, Rachmaninov, Szymanowski, Kreisler)

16 h – 16 h 45
Duo Liberamente: Claire Ispérian, piano, Patrick Desarzens, violoncelle
(Janáček, Prokofiev, Roslavetz, Fauré, Desarzens)

17 h 45 – 18 h
Polina Pasztircsak, soprano (1^{er} prix du 64^e
Concours de Genève, 2009), Aleksandra Kozlov,
piano (Bartók, Kodály, Tchaïkovski, Rachmaninov)

Dimanche 20 juin
11 h – 12 h
Quatuor Terpsycordes
(Ravel, Maurice)

13 h – 14 h
Eri Taga et Fabien Barnier, piano à quatre mains
Récital Claude Debussy

16 h – 17 h
Dorothea Hauser, soprano, Gilles Landini, piano
(Ravel, Jaques-Dalcroze, Hahn)

Salle Hodler

Des formations plus intimistes ou des œuvres plus contemporaines seront également à découvrir dans la salle Hodler.

Samedi 19 juin
14 h – 14 h 30
Cie SIC, lecture à six voix, poésie sonore

14 h 45 - 15 h 15
Anthony Altaras, guitare traitée et voix,
folk électro expérimental

15 h 30 - 16 h
Tintenfisch Pocket Opera, lecture rock,
voix et violon

16 h 15 - 17 h
Triloc, musique contemporaine au marimba
et au xylophone

Dimanche 20 juin, de 14 à 17 heures
Une sélection de musiques électroniques méditatives par le collectif *Écoutes au vert*.

Écoutes au vert profite des beaux jours pour faire prendre l'air aux musiques électroniques et autres genres musicaux (jazz, reggae, tropical, pop, soul, funk, disco...), en invitant des artistes locaux et internationaux de talent. Orchestré par le programmeur et DJ genevois Cobeia, ce projet organise gratuitement d'agréables après-midi et soirées musicales dans des lieux estivaux qui sont souvent à vocation sociale et culturelle.

Entrée libre
Programme sous réserve de modifications

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Entretiens du mercredi

16 juin, à 12 h 30

Le basson russe: un instrument qui détonne!

par Gaël Schweizer

À la veille de la Fête de la musique, cet entretien propose de découvrir un énigmatique instrument au pavillon en forme de tête de dragon, qui ne survit aujourd'hui que dans les musées, n'est pas un basson et n'a rien à voir avec la Russie!



La salle des Armures, dont l'acoustique se prête si bien à la musique de chambre, devient, le temps d'un week-end, l'un des écrans traditionnels des concerts de cette grande fête dans la ville.

La Bâtie - Festival de Genève

Qu'est-ce que tu vois? par FOR, compagnie Hervé Loichemol

Nous évoquions dans le précédent numéro du MAHG le mariage d'amour et de raison qui unit musée et théâtre, et levions le rideau sur les multiples liens tissés, durant cette année anniversaire, par le Musée d'art et d'histoire avec l'univers de la scène. Le dernier acte de ces féconds partenariats se joue dans le cadre du festival de La Bâtie.

Hervé Loichemol met en scène *Qu'est-ce que tu vois?* de Marie José Mondzain, un dialogue philosophique qui flirte avec la grande tradition du genre tout en étant d'une évidente actualité. La philosophe a rencontré durant deux ans des élèves de classes d'écoles primaires dans différentes villes françaises. Avec eux, elle a parlé de ce que nous voyons, tant dans les images que dans la réalité. Elle a tiré de ces multiples entretiens un dialogue imaginaire dans lequel tout ce qui est dit a réellement été dit. Les protagonistes de ce dialogue, Marie José, la philosophe, et Emma, l'enfant, explorent toutes les émotions que font naître les images qui nous entourent: joies, peines, peurs...

La question du regard, de sa subjectivité, de son intention, comme celle de la mise en image, cette traduction d'un regard destinée à être regardée à son tour, est triturée dans tous les sens avec poésie et humour. Quel meilleur endroit qu'un musée pour poser la question *Qu'est-ce que tu vois?*

En complément aux représentations, une table ronde en présence de Marie José Mondzain aura lieu le samedi 11 septembre, à 11 heures.

Accueil en partenariat avec
La Bâtie - Festival de Genève

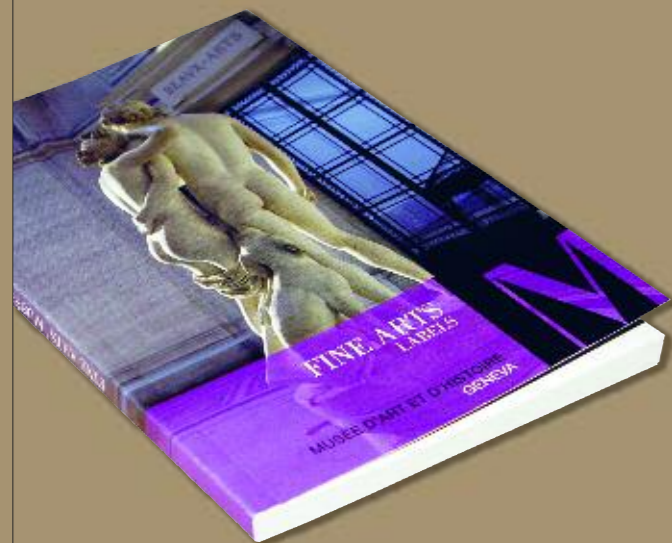
RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Samedi 4, dimanche 5, jeudi 9, samedi 11
et dimanche 12 septembre, à 15 heures
Qu'est-ce que tu vois? de Marie José Mondzain,
adaptation d'Hervé Loichemol
Mise en scène: Hervé Loichemol
Scénographie: Roland Deville
Avec: Sabrina Martin et Caroline Gasser

Informations et réservations dès le 23 juin sur
www.batie.ch

GUIDED TOURS IN ENGLISH

The Musée d'Art et d'Histoire is pursuing the development in 2010 of their new series of English-speaking guided tours. The visits will last one hour and are free of charge. In addition, audio guides are now available in French, English and German for self-guided tours, providing spoken commentary on some forty works in the museum's collections.



Visitors' Guide: *Fine Arts, Labels*

The Musée d'Art et d'Histoire produced a number of guide booklets in 2009 for English-speaking visitors touring the museum.

Available free of charge at the entrance to the exhibition rooms, the guide *Fine Arts, Labels* gives the English translations of the explanatory notes in French placed in the Fine Arts rooms.

Some 120 works from the collection are commented upon in this way, while a visual of each piece helps in finding its location. Once home, the booklet can provide some reading material in addition to making a nice souvenir!

This programme of English-speaking tours was initiated in November 2009 with the Alberto Giacometti exhibition at the Musée Rath. Every month this year, a guided tour to a new exhibit or a *Step by Step* visit to a particular permanent collection is being offered, as follows:

Sunday **9 May**, 3 p.m.
Guided tour to the exhibition *Art and Its Markets*
Musée d'Art et d'Histoire

Sunday **30 May**, 3 p.m.
Step by Step visit: *Ancient Egypt*
Musée d'Art et d'Histoire

Sunday **13 June**, 11 a.m.
Guided tour to the exhibition *The Clare van Beusekom Donation*
Musée Ariana

Sunday **19 September**, 3 p.m.
Step by Step visit: *Regional Archaeology*
Musée d'Art et d'Histoire

Sunday **24 October**, 2 p.m.
Step by Step visit: *The Ariana Museum*
Musée Ariana

Wednesday **3 November**, 6:30 p.m.
Guided tour to the exhibition *Corot in Switzerland*
Musée Rath

Sunday **21 November**, 3 p.m.
Step by Step visit: *Ancient Greece*
Musée d'Art et d'Histoire

Sunday **28 November**, 3 p.m.
Guided tour to the exhibition *Corot in Switzerland*
Musée Rath

Sunday **19 December**, 3 p.m.
Step by Step visit: *The New Roman Gallery*
Musée d'Art et d'Histoire

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 | rens@samah.ch
www.samah.ch

AMIS

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Si vous avez parcouru la *Tribune des Arts* du mois de février, vous aurez sans doute lu l'article parlant de la foire de Maastricht. Ces lignes vous recommandaient de ne pas manquer ce rendez-vous de la «crème des antiquaires» qui inaugure le printemps et permet d'admirer, sinon d'acquérir, des chefs-d'œuvre.

Cette année encore, la Société des Amis a eu le très grand plaisir d'offrir à ses membres *bienfaiteurs, donateurs* et *soutien* la possibilité de visiter cette foire-exposition dans des conditions exceptionnelles.

En effet, depuis deux ans deux membres de notre Comité, Mireille Turpin et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre, ont lancé avec grand succès l'initiative d'emmener des membres à Maastricht pour deux jours. Un groupe enthousiaste, accompagné de Mireille Turpin, est ainsi parti en Hollande le 12 mars dernier.

Catherine Fauchier-Magnan,
présidente

Fondée en 1897, la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire rassemble les personnes qui s'intéressent au musée et tiennent à soutenir ses efforts. Ses membres sont invités aux différentes inaugurations des Musées d'art et d'histoire. Ils bénéficient de l'entrée gratuite aux expositions temporaires et d'un abonnement à prix préférentiel à Genava, la revue scientifique annuelle. Ils sont en outre régulièrement conviés à des visites guidées.

Hellas et Roma Association pour l'étude et le rayonnement de l'art grec et romain

Parmi les antiquités que l'Association a rassemblées au profit du musée, les fragments de céramique grecque, étrusque et romaine constituent une section autonome, sous le titre *Ostraca*, pluriel du mot *ostrakon*, par lequel les anciens Grecs désignaient un tesson.

Quel intérêt peut présenter un fragment de céramique, quand il se trouve privé de tout contexte de fouille? En fait, ce fragment présente un intérêt certain pour qui sait le décrypter. Sa lecture permet de reconstituer non seulement la forme du vase auquel il appartenait, mais aussi, lorsqu'il porte des figures, d'identifier la main du peintre. Sujet d'étude, une collection de fragments bien choisis constitue aussi un

incomparable instrument d'apprentissage pour les étudiants en archéologie.

C'est d'ailleurs à leur intention que l'Association a créé ce fonds *Ostraca*. D'où la décision qu'elle a prise récemment, en accord avec le musée, de transférer ces fragments à l'Université, afin d'en faciliter l'accès. Mais, pour les conserver en toute sécurité, il fallait aussi des meubles appropriés (armoires métalliques à tiroirs, pourvues d'un système de fermeture), dont le coût a été pris en charge par l'Association. Quant à la responsabilité et à la gestion de ce prêt, elle relève désormais du professeur Lorenz Baumer, qui s'est déclaré enchanté de cette collaboration. L'inauguration de l'installation a eu lieu le 18 mars. (j/c)

Comité: *Jacques-Simon Eggly* (président), *Jean-Pierre Aeschbach*, *Jacques Chamay*, *Fiorella Cottier*, *Pierre Daudin*, *Benoît de Gorski*, *Marc-André Haldimann*, *Pierre Marti*, *Éléonore Maystre*, *Marisa Perret*, *Frederike van der Wielen*



Fragment d'amphore panathénaique, découvert en Étrurie en 1880 et offert par l'helléniste Olivier Reverdin
Coll. H+R



La Fête d'ouverture du Centenaire, le 17 février 2010

VIE DU MUSÉE

Fête d'ouverture du Centenaire

Le 17 février, les festivités du Centenaire du Musée d'art et d'histoire s'ouvraient en grande pompe. Un public nombreux – près de mille cinq cents visiteurs – a assisté aux différentes activités proposées dans une ambiance des plus festives. À 16 heures, une chasse au trésor invitait les enfants et leurs parents à découvrir un parcours révélant les détails d'architecture hauts en couleur et significatifs de l'histoire et de l'identité de l'édifice. Comme récompense, les jeunes découvreurs recevaient les premières frappes officielles de la médaille commémorative du Centenaire.

Mise en musique par les élèves de la Haute École de Musique et du Conservatoire de Genève, la soirée débutait par les discours officiels, clôturés par un gâteau d'anniversaire géant, découpé au moyen d'un sabre issu directement des collections! L'inauguration de *L'Exposition du siècle! Hier, aujourd'hui et demain au Musée d'art et d'histoire* accompagnait l'événement, s'offrant à tous comme un outil propre à la compréhension du musée et de ses collections. Simultanément, on inaugurait le parcours *100 objets* (voir p.10). Le livret, distribué pour l'occasion, invitait chacun à découvrir le musée du sous-sol au premier étage, à travers cinq parcours thématiques: conservation préventive, conservation-restauration, histoire des collections, regard sur un objet, regard sur les collections. Le public pouvait ainsi déambuler dans les espaces d'exposition ouverts exceptionnellement jusqu'à 23 heures. Quant à la frappe de la médaille, sous les arcades de la cour, elle remportait un franc succès tout au long de la soirée. De quoi augurer une magnifique fête du Centenaire, les 15 et 16 octobre prochains!

David Matthey,
médiateur culturel

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Entretiens du mercredi

2 juin, à 12 h 30

Regards sur la conservation-restauration: le blanchiment des œuvres sur papier, une approche critique par Véronique Strasser, au Cabinet d'arts graphiques

30 juin, à 12 h 30

Regards sur la conservation-restauration: investigations sur une commode en laque orientale par Pierre Boesiger, au Musée d'art et d'histoire

LES MÉTIERS DU MUSÉE

Les ateliers de conservation-restauration au Musée d'art et d'histoire

Les visiteurs qui parcourent les collections du Musée d'art et d'histoire, musardant des salles d'antiquités aux salons historiques en passant par les galeries beaux-arts, n'ont le plus souvent pas conscience que les œuvres qu'ils admirent ont fait l'objet de gestes aussi subtils qu'attentionnés de la part de conservateurs-restaurateurs.

Dix ateliers de conservation-restauration sont en effet abrités par le musée, reflets de la nature pluridisciplinaire de ses collections: cadres, art graphique et photographique, objets archéologiques, armes et objets scientifiques, métaux, orfèvrerie et numismatique, bois et mobilier, peinture, sculpture, textile, et enfin, horlogerie et émaillerie.

Les missions des conservateurs-restaurateurs, véritables «médecins de l'objet», relèvent tant de la conservation et de l'étude que de la transmission.

La conservation garantit la transmission du patrimoine aux générations futures, en utilisant et en développant des méthodes de traitement respectueuses et réversibles. Elle s'articule en trois axes: conservation curative, restauration et conservation préventive.

La conservation curative intervient sur la structure de l'œuvre. Elle en stabilise l'état en limitant les processus de dégradation, et n'en modifie pas l'aspect esthétique. La restauration concerne l'esthétique de l'œuvre. Elle intègre les parties lacunaires, agit sur les anciennes interventions et améliore la lecture. La conservation préventive, enfin, participe à la réflexion sur les conditions de conservation (climat, sécurité), assure un suivi du contrôle de l'état des œuvres (en dépôt, en exposition) et vérifie l'état de conservation des œuvres en prêt.

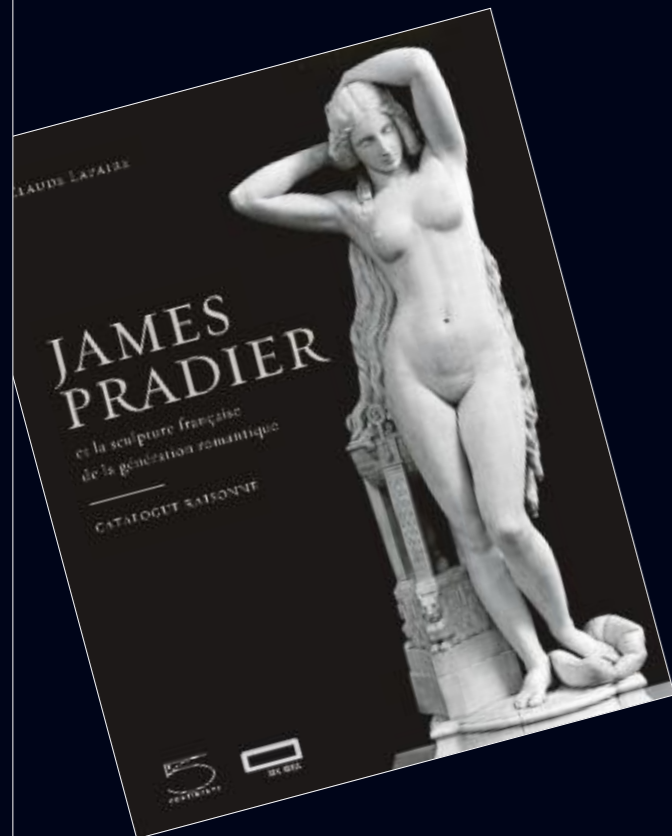
L'étude instaure une collaboration du conservateur-restaurateur avec l'historien de l'art et le chimiste du laboratoire. Elle permet de comprendre les transformations subies par l'œuvre: vieillissement, interventions antérieures. Elle examine les processus d'altération et développe la connaissance des matériaux et des techniques de réalisation des œuvres.

La transmission, enfin, élabore une documentation sur les interventions et les aspects techniques, diffuse les connaissances acquises, en organisant des conférences, en réalisant des publications et, dans un souci de perpétuer les connaissances, en encadrant des stagiaires issus d'écoles spécialisées.

Pour permettre aux visiteurs d'en savoir plus sur les soins apportés aux objets, les conservateurs-restaurateurs proposent, durant toute cette année, une série de rendez-vous, les *Regards sur la conservation-restauration*, pour mieux faire connaître leur travail (voir ci-contre).



Atelier de conservation-restauration de peinture



NOUVELLES PUBLICA- TIONS

Catalogue raisonné James Pradier (1790-1852)

Le Musée d'art et d'histoire a accueilli le 3 février dernier le vernissage et la sortie de presse du catalogue raisonné James Pradier (1790-1852) établi par Claude Lapaire.

Pradier est l'un des plus grands artistes genevois du XIX^e siècle et l'une des figures majeures de la sculpture romantique européenne. Le Musée d'art et d'histoire de Genève possède une part considérable de son œuvre.

Durant cette brève cérémonie, Paul Lang, conservateur responsable du Département des beaux-arts, a rappelé l'importance que revêt Pradier dans les collections du musée et les restaurations en cours. Claude Lapaire, directeur honoraire du Musée d'art et d'histoire, a pour sa part évoqué la brillante carrière parisienne de l'artiste.

Le catalogue raisonné James Pradier inventorie quelque cinq cents sculptures, dont plus d'une centaine inédites, et reproduites pour la première fois. Il en documente les sources – notamment les dessins –, les différents exemplaires, les variantes successives et les éditions auxquelles elles ont donné lieu encore longtemps après la mort de l'artiste. Cette reconstruction minutieuse de l'œuvre de Pradier et de sa fortune critique permet de comprendre la carrière exemplaire du sculpteur à Paris, elle révèle le quotidien de son atelier, ses relations avec les artistes et les écrivains de son temps, documente les contacts qu'il entretenait avec les éditeurs de ses statuettes et sa recherche de commandes publiques prestigieuses. (pa)

James Pradier (1790-1852) et la sculpture française de la génération romantique. Catalogue raisonné
Par Claude Lapaire

Lausanne/Zurich: Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) (Catalogues raisonnés d'artistes suisses 24)
Milan: 5 Continents Éditions, 2010
1 volume, relié, 23 x 29,5 cm, 512 pages, 578 œuvres répertoriées, 800 illustrations en bichromie, texte français
Prix de vente: CHF 167.40
ISBN 978-88-7439-531-6

En vente à la librairie du Musée d'art et d'histoire
Vente par correspondance: Librart
T +41(0)22 310 64 50 | librart@bluewin.ch



Un coffret de cinq publications pour le Centenaire

À l'occasion du Centenaire du Musée d'art et d'histoire est publié, en coédition avec La Baconnière/Arts, un coffret contenant cinq publications, proposant chacune un regard particulier sur l'institution et son histoire.

Le Grand Musée

Des historiens se sont penchés sur la genèse, l'édification, l'aménagement et l'avenir du bâtiment de la rue Charles-Galland.

BD

Neuf bédésistes se sont prêtés au jeu d'une visite au musée, dont ils ont retiré des impressions, des témoignages ou des rêveries.

Littérature

Des auteurs contemporains ont fait la même démarche. Leurs textes sont venus rejoindre ceux d'autres écrivains qui avaient trouvé leur inspiration dans l'institution.

Cent ans en images

Les photographes se sont succédé dans les murs genevois. Leurs clichés permettent de retracer la vitalité d'un siècle d'activités muséales.

Vœux

Des artistes, des personnalités politiques, des institutions culturelles, d'autres musées ont, chacun à sa manière, souhaité un bon anniversaire au Musée d'art et d'histoire.

Cette publication bénéficie du généreux soutien de la Fondation de Famille Sandoz.

Éditeur: La Baconnière / Arts
Format: 22 x 22 cm
Prix de vente: CHF 25.- la publication;
CHF 100.- le coffret
En vente à la librairie du Musée d'art et d'histoire
Vente par correspondance: Librart
T +41(0)22 310 64 50 | librart@bluewin.ch

DONA- TION

Un magnifique don pour le patrimoine horloger genevois, un geste généreux en faveur de la transmission de la culture locale

Voilà un superbe cadeau dont nous nous sommes réjouis avec enthousiasme: la Fondation Hans Wilsdorf a généreusement fait don au Musée d'art et d'histoire du corpus entier formé par le «Musée des cabinotiers» élaboré par le joaillier d'art genevois Gilbert Albert. Le tout offre non seulement un panorama complet des métiers de la «Fabrique», mais suggère aussi l'organisation des ateliers, leur connexion, la proximité des artisans et la complexité de leurs réseaux sociaux. La scénographie choisie par Gilbert Albert pour valoriser mobilier et outillage a renforcé cette démonstration, dont nous nous inspirerons pour la prochaine mise en valeur de cet ensemble. Réuni aux fonds déjà conservés par la Ville, au Musée d'art et d'histoire (notamment ateliers Boujon, Jacot Guillarmod, Mercier et Cottier) ainsi qu'au Musée d'ethnographie (fonds Jacot), le «Musée des cabinotiers» complète une vue générale qui, avec lui, devient exhaustive.



Sur l'établi du bijoutier, le globe rempli d'eau amplifie la lumière du quinquet posé à proximité.

Gilbert Albert, né à Genève en 1930, diplômé de l'École des arts industriels de sa ville natale, crée en 1999 le «Musée des cabinotiers», installé rue Adrien-Lachenal dans l'ancienne fabrique Gay Frères (fondée en 1835 par Jean-Pierre Gay et Gaspard Tissot, entreprise établie aujourd'hui à Annemasse), où il a transféré ses «Ateliers d'art» en 1998. Son but est de sauvegarder et valoriser auprès du public les métiers d'art et le savoir-faire des artisans et artistes bijoutiers, joailliers, émailleurs, graveurs, ciseleurs, guillocheurs, sertisseurs ou lapidaires... qui ont forgé la réputation horlogère et bijoutière genevoise, au cœur de la «Fabrique».

La «Fabrique»: ce vocable régional, voire local, apparu au début du XVIII^e siècle, désigne la réunion des activités engendrées par l'exercice de l'horlogerie, l'orfèvrerie, la bijouterie et des métiers connexes à ces industries, basées sur le travail des métaux précieux (gravure, guillochage, émaillerie, confection des aiguilles, étuis et boîtes, ressorts, fusées, coqs, chaînes...). La Fabrique fonctionne sur la base des relations entretenues entre des personnes, des techniques, des réseaux de commerce, voués aux arts de la mesure du temps, à la décoration d'objets d'art et à la bijouterie. Cet ensemble d'activités est en outre circonscrit à un territoire: un quartier et ses alentours, une cité, à l'exclusion de ses campagnes. Un Mémoire genevois de 1798 précise: «*Nous avons (...) la Fabrique d'horlogerie la plus complète qui existe, sans avoir des fabriques proprement dites. La ville entière lui sert d'atelier. Les horlogers de Genève travaillent en hommes libres. Ils sont tous plus ou moins artistes. [...]*»

Les ouvriers de la Fabrique sont nommés «cabinotiers», en référence à leur lieu de travail, «le cabinet», soit le petit atelier, le plus souvent installé sous la façade des maisons étroitement accolées du quartier de Saint-Gervais. Les marchands et établis, pourvus d'importants capitaux, sont le moteur des comptoirs de la Fabrique: ils fournissent argent et matières premières aux artisans auxquels ils passent commande; ils véhiculent les goûts de la clientèle, gèrent la demande et influencent l'offre directement, en organisant la vente sur les marchés les plus lointains.

«*Il est très difficile de parler de la Fabrique et du type si original qu'elle a créé: le cabinotier. Ici les documents manquent... il n'existe rien ou à peu près rien pour le Faubourg. Ce qu'était la Fabrique, ce que fut le cabinotier, seuls quelques récits de voyageurs, quelques traditions orales, quelques renseignements puisés de droite et de gauche, nous le font supposer. L'histoire de ce monde n'est pas faite; elle reste à faire. Je m'avance à tâtons.*» [Philippe Monnier, *La Genève de Toepffer*, Genève, 1914]

Grâce aux objets d'art et d'histoire conservés dans le patrimoine collectif genevois, l'histoire de ce monde peut désormais s'écrire et s'exposer: nous nous y attacherons dans le proche avenir, conformément aux missions fondamentales qui nous sont confiées.

Estelle Fallet, conservatrice

CHRONIQUE

Bibliothèque d'art et d'archéologie

Historique des travaux et rénovation intérieure du bâtiment de la promenade du Pin 5

Le bâtiment de la promenade du Pin 5 abrite la Bibliothèque d'art et d'archéologie et le Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire. Construit entre 1861 et 1864, il a été légué en 1927 par sa propriétaire, Amélie Diodati Plantamour, à la Ville de Genève, à la condition qu'il soit à l'usage unique du Musée d'art et d'histoire. La Bibliothèque d'art et d'archéologie, d'abord logée dans le musée à la rue Charles-Galland, y emménage en 1928, suivie du Cabinet des estampes en 1952.

Une première rénovation importante a lieu entre 1947 et 1950. Elle permet la modernisation de la bibliothèque, grâce à l'aménagement des locaux actuels. De 1999 à 2002, une rénovation complète de l'enveloppe extérieure est menée (toitures, façades, sculptures, fenêtres...). Dès les années 2000, et grâce au travail d'étude conduit conjointement par les services de la Ville de Genève, dont le Service des bâtiments et le Département de la culture, un projet de rénovation intérieure voit le jour. Il passe les étapes administratives nécessaires à sa réalisation, telles que son acceptation par le Conseil administratif et la votation des crédits par le Conseil municipal. La rénovation intérieure du bâtiment commence en septembre 2008, et durera dix-huit mois. Elle vient de prendre fin en mars 2010, l'inauguration officielle ayant eu lieu le 26 avril en présence des conseillers administratifs Rémy Pagani (Département des constructions et de l'aménagement) et Patrice Mugny (Département de la culture).

Aujourd'hui, la Bibliothèque d'art et d'archéologie et le Cabinet d'arts graphiques accueillent les publics dans des espaces entièrement remis à neuf. De nouvelles prestations sont proposées: un réseau Wi-Fi, une signalétique unifiée, un écran d'information et un ascenseur dans l'entrée principale, l'accès pour les personnes à mobilité réduite, des issues de secours. Pour la bibliothèque, la salle de lecture et la médiathèque sont équipées d'un mobilier adapté pour les ordinateurs personnels, d'une zone de silence, de casiers et vestiaires. Les consultatifs ont été rangés selon une classification simplifiée (Dewey) et leur nombre a été augmenté. Une grande sélection de nouveautés et de revues sont disponibles librement. Des ordinateurs permettent la consultation d'Internet et de bases de données spécialisées en art. L'accueil, le service de références et de formation, ainsi que l'espace d'exposition, ont été repensés et réaménagés.

Pour le Cabinet d'arts graphiques (réunion du Cabinet des estampes et du Cabinet des dessins), la salle d'exposition, les espaces d'administration et de conservation ont été rénovés et un vestiaire a été créé. (vge)

Le Musée d'art et d'histoire reçoit l'Ordre des arts et des lettres d'Espagne

À l'occasion de la commémoration du 70^e anniversaire de la sauvegarde des trésors d'art espagnol pendant la guerre civile, le président du gouvernement, José Luis Rodríguez Zapatero, a remis l'Ordre des arts et des lettres d'Espagne aux représentants des musées et institutions culturelles membres du Comité international constitué en 1939.

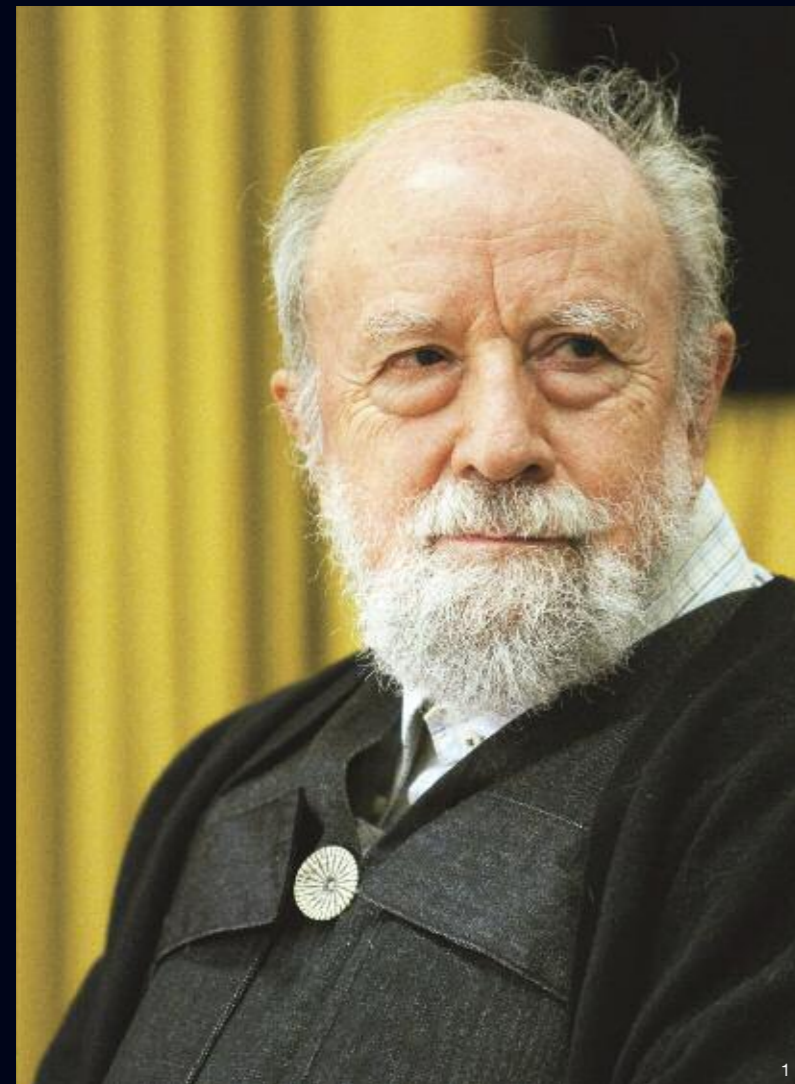
L'action menée par ce Comité sous l'égide de la Société des Nations a permis de préserver un patrimoine d'exception menacé de destruction pendant la guerre civile espagnole. Elle représente la première implication conjointe et coordonnée de musées européens pour sauver des œuvres d'art considérées comme partie intégrante du patrimoine de l'humanité.

La cérémonie solennelle qui s'est tenue le lundi 25 janvier 2010 au Musée du Prado a rendu hommage aux personnes et aux institutions membres du Comité international, parmi lesquelles la National Gallery, la Tate Gallery et la Wallace Collection (Londres), le Rijksmuseum (Amsterdam), les Musées royaux des beaux-arts (Bruxelles), le Musée du Louvre et la Réunion des musées nationaux (Paris), le Metropolitan Museum of Art (New York) et le Musée d'art et d'histoire, dont le directeur, Jean-Yves Marin, représentait le Département de la culture de la Ville de Genève. (mp)



Jean-Yves Marin vient de recevoir l'Ordre des arts et des lettres d'Espagne des mains de José Luis Rodríguez Zapatero, président du gouvernement espagnol.

REGARDS



1. L'écrivain Michel Butor lors du Dimanche littéraire du mois de mars

2. File d'attente devant le Rath pendant les derniers jours de l'exposition *Alberto Giacometti*

3. Drapeau du Centenaire sur le pont du Mont-Blanc

4. Patrice Mugny, conseiller administratif, chargé du Département de la culture, découpant le gâteau d'anniversaire du Centenaire

5. Jean-Yves Marin, directeur des MAH, Alain Vaissade, ancien conseiller administratif, et Pierre Maudet, conseiller administratif

6. Fête d'ouverture du Centenaire, 17 février 2010 (photos 4, 5 et 6)



Nouveau: audioguides au Musée d'art et d'histoire

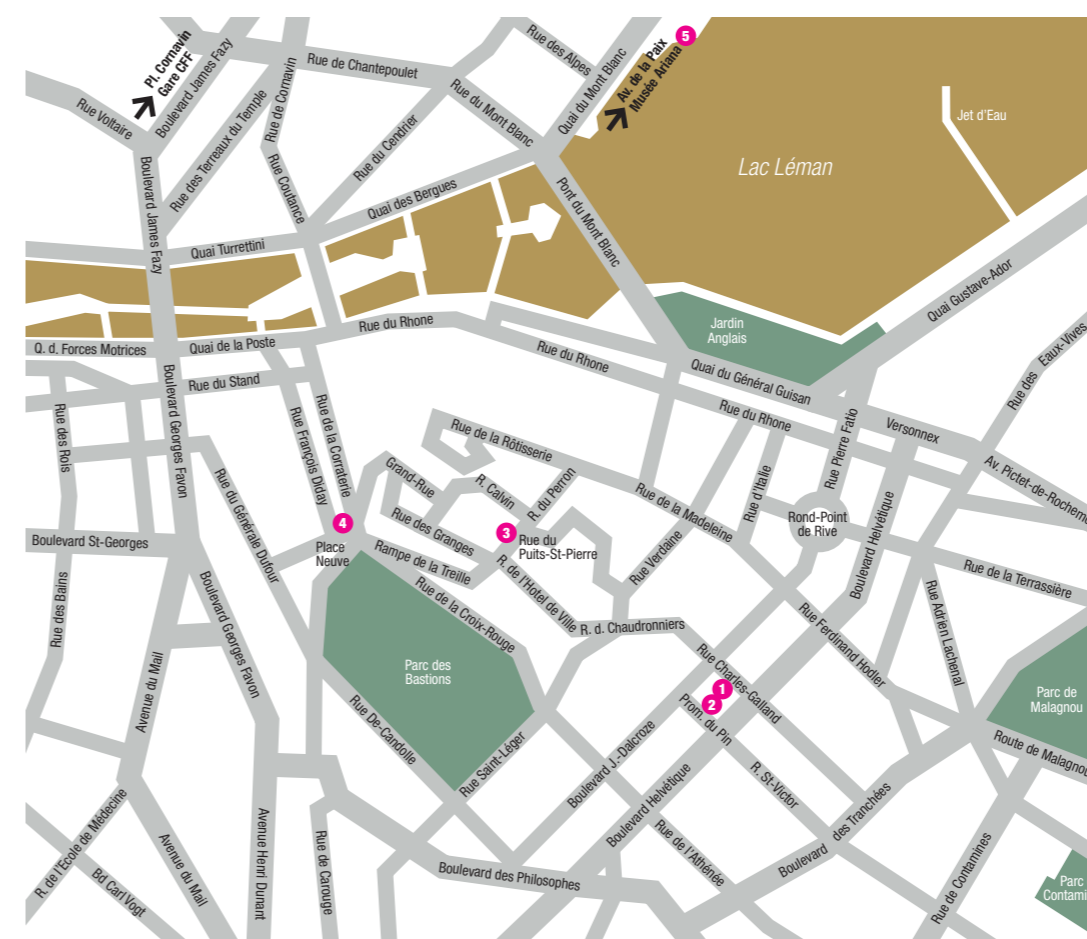
Après le Musée Ariana en 2009, c'est au tour du Musée d'art et d'histoire de se doter d'audioguides. Les visiteurs ont le choix entre deux parcours, d'environ une heure chacun, disponibles en français, en anglais et en allemand. Ils permettent ainsi à chacun d'aborder, à son rythme et selon ses goûts, la richesse des collections du musée.

Le parcours général invite à explorer l'ensemble du bâtiment et à découvrir l'étendue et la diversité des œuvres conservées, en sélectionnant les pièces majeures des collections d'archéologie, d'arts appliqués et de beaux-arts. Le second parcours propose une approche plus particulière de la collection beaux-arts, à travers un florilège de vingt-six œuvres, depuis l'art renaissant jusqu'à l'art contemporain.

Disponibles dès la mi-mai à l'accueil du Musée d'art et d'histoire (CHF 5.-)



PRATIQUE



Plan reproduit avec l'autorisation du cadastre de Genève 09.09.02

1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
Rue Charles-Galland 2 | CH - 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
P cars: Bd Helvétique
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 10 à 17 h (18 h dès le 6 juillet). Fermé le lundi

L'art et ses marchés
La peinture flamande et hollandaise (XVII^e et XVIII^e siècles) au Musée d'art et d'histoire de Genève
1^{er} octobre 2009 - 29 août 2010
Entrée libre

L'Exposition du siècle!
Hier, aujourd'hui et demain
au Musée d'art et d'histoire
Dès le 18 février 2010 (exposition permanente évolutive)
Entrée libre

2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)
Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
cdag@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 10 à 17 h (18 h dès le 6 juillet). Fermé le lundi

Borderlines
Estampes, multiples et dessins contemporains
22 avril - 1^{er} août 2010

2 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)
Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
guide vocal: +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 h, le samedi, de 9 à 12 h
Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 13 à 16 h
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. cet horaire est modifié pendant l'été, les jours fériés et les congés officiels

3 MAISON TAVEL
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36; P Saint-Antoine
Ouvert de 10 à 17 h (18 h dès le 6 juillet). Fermé le lundi

Comment Genève a grandi
3 avril 2009 - décembre 2010
Entrée libre

Papiers peints de Genève
Henri Grandchamp & Co.
30 juin 2009 - décembre 2010
Entrée libre

4 LE RATH
Place Neuve 1 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 3-5-32-36, Tram 12-17
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
Ouvert de 10 à 17 h (18 h dès le 6 juillet)
Mercredi de 12 à 21 h. Fermé le lundi

Voici un dessin suisse (1990-2010)
31 mars - 15 août 2010

5 MUSÉE ARIANA
Avenue de la Paix 10 | CH - 1202 Genève
T +41(0)22 418 54 50 | F +41(0)22 418 54 51
ariana@ville-ge.ch
Bus 5-8-11-22-28-F-V-Z, Tram 13-15
P Nations
Ouvert de 10 à 17 h (18 h dès le 6 juillet). Fermé le lundi

La donation Clare van Beusekom-Hamburger
Faïences et porcelaines des XVI^e-XVIII^e siècles
3 juin - 9 janvier 2011, inauguration le 2 juin
Entrée libre



HARSCH THE ART OF MOVING

Présente l'exposition



Josse Bailly, 44 dessins (série Elias Hulk)
Techniques mixtes sur papier, 29,7 x 21 cm
Coll. de l'artiste

www.harsch.ch

☑ N° Gratuit 0800 HARSCH
ou 0800 016 016

🌐 N° Gratuit +800 SWISSMOVE
ou +800 88 44 88 44

“Voici un dessin suisse (1990 - 2010)”

Au Musée Rath du 31 mars au 15 août 2010

Cette exposition réunit les œuvres d'une quarantaine d'artistes issus des différentes régions linguistiques. Elle invite à découvrir les diverses veines du dessin contemporain suisse, ses déploiements depuis le support papier jusqu'aux technologies numériques, ses modes d'installation et d'interventions.

Le transport des œuvres d'art demande un grand soin et exige de la part des spécialistes du transport des compétences particulières.

Harsch, The Art of Moving, met son expérience au service de la culture.

**Les transports
hebdomadaires
d'œuvres d'art**

Genève - Paris - Genève
Genève - Zurich - Genève

Une affaire de professionnels

La prise en charge d'œuvres d'art, souvent d'une très grande valeur, représente une immense responsabilité et requiert la compétence de professionnels formés à ces transports particuliers.

C'est pourquoi Harsch, The Art of Moving, a mis sur pied une formation spécifique dans ce domaine. Que ce soit pour un collectionneur privé, pour un musée ou pour une galerie, nos professionnels chargés d'acheminer des objets précieux ont acquis les plus hautes compétences.

Un service complet

Harsch, The Art of Moving, se charge de l'emballage et de toute la logistique, y compris des formalités douanières. Par ailleurs, si le client le souhaite, les professionnels de Harsch, The Art of Moving, accompagneront les œuvres d'art jusqu'à leur destination finale et assureront leur déballage. Harsch, The Art of Moving, peut aussi confier les œuvres d'art au spécialiste du lieu de destination faisant partie, comme Harsch, de l'ICEFAT, une association qui réunit les transporteurs d'œuvres d'art du monde entier.



GENEVE
10, rue Baylon ■ 1227 Carouge
Tél. +4122 / 300 4 300
Fax +4122 / 343 24 55
e-mail: harsch@harsch.ch

ZURICH
Im Vorderasp 4 ■ 8154 Oberglatt
Tél. +4144 / 851 51 00
Fax +4144 / 851 51 05
e-mail: harsch.zh@harsch.ch

BÂLE
Schlossmattweg 27 ■ 4142 Münchenstein
Tél. +4161 / 411 56 17
Fax +4161 / 411 56 18
e-mail: harsch.bs@harsch.ch

